

considérables de peuplades venant d'autres régions. L'un des facteurs qui ont le plus influencé le développement des Iroquois a été l'acquisition du maïs en provenance du sud entre 500 et 800 ans ap. J.-C. Ce changement du mode de subsistance a eu des effets progressifs mais profonds sur le mode d'habitation et la vie sociale de ce peuple. Les villages ont grossi car on était désormais en mesure d'alimenter une population plus nombreuse. La vie quotidienne devint de plus en plus sédentaire à mesure qu'on concentrait davantage d'énergies à la culture des plantes pour se nourrir. Les tensions causées par cet accroissement de la population ont contribué à provoquer des rivalités entre les tribus ou les villages, comme en témoignent les palissades qui encerclaient déjà les villages avant l'an 1000 ap. J.-C. Avant 1450 ap. J.-C., on a fait l'acquisition de haricots cultivés, et les graines de courge et de tournesol étaient apparues même avant cette époque, constituant autant de sources nouvelles d'alimentation que nécessitait cette existence largement sédentaire.

Dans la zone septentrionale au cours de la période Sylvicole, le cheminement qui a conduit à la naissance des Ojibwa, Algonquins, Cris et Montagnais n'est pas caractérisé par un changement analogue du mode de subsistance comme dans le cas des Iroquois. Cela est vrai également des tribus Micmac, Malécite et des autres populations maritimes. Dans ces régions, le régime économique et social était adapté au milieu naturel environnant et ne semble pas avoir beaucoup changé depuis les temps anciens.

2.1.2 La préhistoire de l'Ouest du Canada

Aux fins du présent exposé, l'Ouest du Canada comprend tout le territoire situé à l'ouest de la province de l'Ontario et au sud du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest. Cette vaste étendue possède une très grande diversité de reliefs, de climats et de ressources naturelles, caractéristiques qui ont grandement influé sur la répartition et la densité de la population aborigène.

La présence de l'homme dans cette région, lequel serait venu du nord-est asiatique en passant par le détroit de Béring, remonte à une date encore imprécise. Les principaux facteurs en cause sont la chronologie de la progression et de la régression du glacier de la Cordillère et du glacier continental et la question de l'étendue et de la durée de l'isthme qui coupait autrefois le détroit — sujets encore controversés. Des vestiges révèlent que l'homme occupait le continent américain au sud du pays au cours de la dernière grande glaciation, ce qui permet de déduire qu'il a dû pénétrer dans l'Ouest du Canada à une époque antérieure. Cependant, les preuves d'une telle pénétration sont encore à l'étude et il est impossible actuellement de tirer des conclusions probantes à ce sujet. Les plus anciennes cultures reconnues jusqu'ici dans cette partie du pays ne remontent qu'à 9,000 ou 11,000 ans passés.

Les indices de ces cultures sont des pointes d'armes de jet, dont les styles sont attribués aux chasseurs primitifs de gros gibier ailleurs en Amérique du Nord. Ces pointes sont de forme lancéolée, relativement grosses et cannelées longitudinalement; elles servaient probablement de pointes de javelot ou de dard. Les deux principaux styles, du stade Clovis inférieur et du stade Folsom supérieur, ont certaines caractéristiques différentes, dont la principale est le nombre des cannelures. Aux États-Unis, les découvertes de telles pointes ont eu lieu sur les lieux d'abattage de mammouths et de mastodontes, en ce qui concerne le premier type, et de races éteintes de bison pour ce qui est du second type. Dans l'Ouest du Canada, ces genres de pointes n'ont été trouvés que dans le sud des plaines centrales, ce qui indique que les cultures qui leur sont associées ont probablement été remplacées par d'autres formes de culture avant que le nord des prairies ne devienne habitable. Par contre, certains archéologues ont découvert des pointes cannelées dans certaines parties de l'Alaska épargnées par les glaciers. Leur absence dans la région intermédiaire semblerait indiquer qu'elles ont pu être détruites ultérieurement par l'action des glaces.

Les complexes subséquents dans l'Ouest du Canada remontent à quelque 8,000 à 5,000 ans avant l'ère chrétienne et sont caractérisés par des pointes lancéolées, sans cannelures, mais constituent de beaux exemples de façonnage par la technique de pelures parallèles. Le style de ces pointes découle directement de styles plus anciens et fait partie de la tradition Plano. La chasse au gros gibier constituait encore le principal moyen de subsistance de ces gens, mais le nombre et la répartition des objets découverts indiquent qu'il s'est produit un accroissement sensible de la population et une expansion vers le nord, dans des régions jusque-là inoccupées.

C'est peut-être à la même époque que les premiers chasseurs de gros gibier des prairies qu'a existé un complexe caractérisé par l'utilisation des pointes d'armes de jet en forme de feuilles et pointues aux deux bouts. Le centre de ce complexe était en Colombie-Britannique,